

LA LOUE - AVAL SEUIL DES TANNERIES DE MOUTHIER



Désignation

Code FDAAPPMA25 :	LOUE 03 (Réseau+)	Code AERMC :	06004345
Classification(s) :	Réseau annuel FD25 / RCS / Suivi qualité Département	Masse d'eau :	FRDR619

Localisation

Commune(s) :	Mouthier-Haute-Pierre	Code INSEE :	25415
Coordonnées centrales station (L93)	X: 948435	Y:	6664933
Limite aval (L93)	X: 948331	Y:	6664950
Limite amont (L93)	X: 948514	Y:	6664861

Données station

Gestion piscicole :	AAPPMA Mouthier-Haute-Pierre	Cat. piscicole : 1ère	Réservoir biologique : Oui
Longueur station (m) :	218	Altitude (m) :	381
Distance source (Km) :	5,1	Dureté Ca-Mg (mg/L) :	100,0
Largeur moyenne (m) :	19,7	Section mouillée (m²) :	11,8
		Surface BV hydro (Km²) :	272,7
		Pente IGN tronçon (0/00) :	4,2
		Profondeur moyenne (m) :	0,6

Thermie

Données 2018	Maximum instantané (°C)	14,1
	Amplitude journalière Maximale (°C)	1,7
	Nombre de jours > 19°C	0
	Nombre de jours > 25°C	0
	Moy. des maxi des 30 jours consécutifs les plus chauds (°C)	13,5
Synthèse 10 ans (2009-2018)	Maximum instantané maxi (°C)	14,1 (2018)
	Maximum instantané mini (°C)	12,4 (2014)
	Moy. des maxi des 30 jours consécutifs les plus chauds (°C)	12,8
	Minimum période (°C)	11,9 (2014)
	Maximum période (°C)	13,5 (2018)

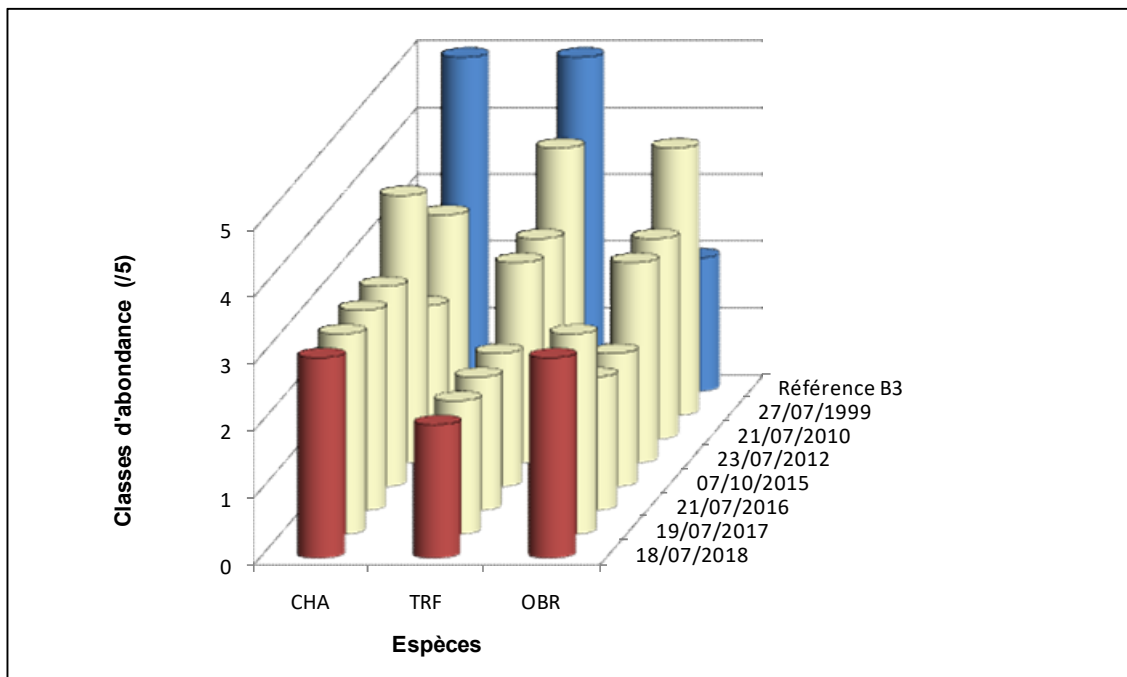
Typologie

Facteur thermique T1 (= 0,55Tmax30j - 4,34) 2009-2018	2,70	NTT 10 ans (0,45T1 + 0,30T2 + 0,25T3)
Facteur thermique T1 (= 0,55Tmax30j - 4,34) 2018	3,11	3,08
Facteur trophique T2 (= 1,17*ln(D*d0) + 1,5)	3,41	Biocénotype
Facteur morphodynamique T3 (= 1,75*ln(100sm/pl²) + 3,92)	3,35	B3

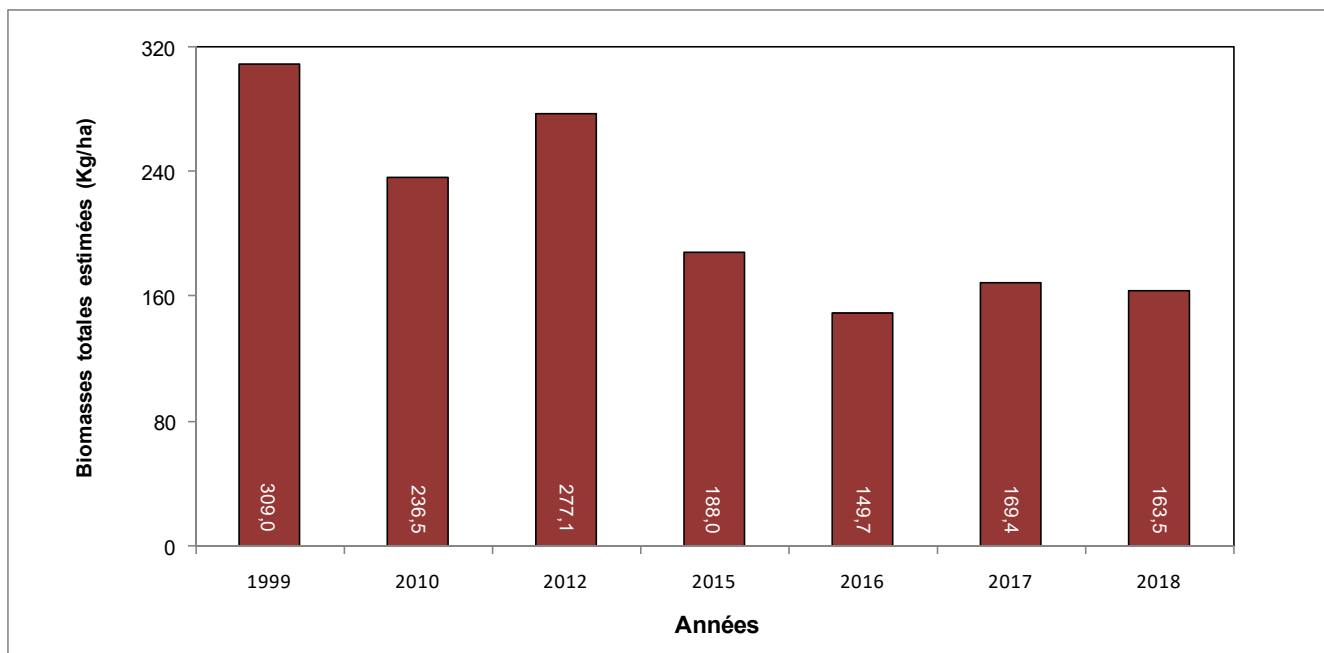
Informations inventaire 2018			
Date inventaire	18/07/2018	Longueur pêchée (m)	218
Nombre d'anodes	8	Largeur moyenne en eau (m)	19,7
Nombre de passages successifs	3	Surface pêchée (m ²)	4295

Résultats inventaire 2018													
Espèces	Données brutes (effectifs)					Estimations stocks en place - Carl & Strub							Taille min-max (mm)
	P1	P2	P3	Total	Efficacité	Effectifs	IC 5%	Densités (ind/10a)	CAN (/5)	Biomasses (Kg/ha)	CAP (/5)	CA (/5)	
CHA	362	228	127	717	0,50	908	76,6	211,4	3	11,8	3	3	23-108
TRF	257	80	31	368	0,70	381	9,9	88,7	2	113,1	4	2	44-467
OBR	49	14	2	65	0,75	65	0	15,1	3	38,6	4	3	32-449
Total	668	322	160	1150	-	1354	-	315,2	-	163,5	-	-	-

Confrontation référentiel typologique et données historiques :

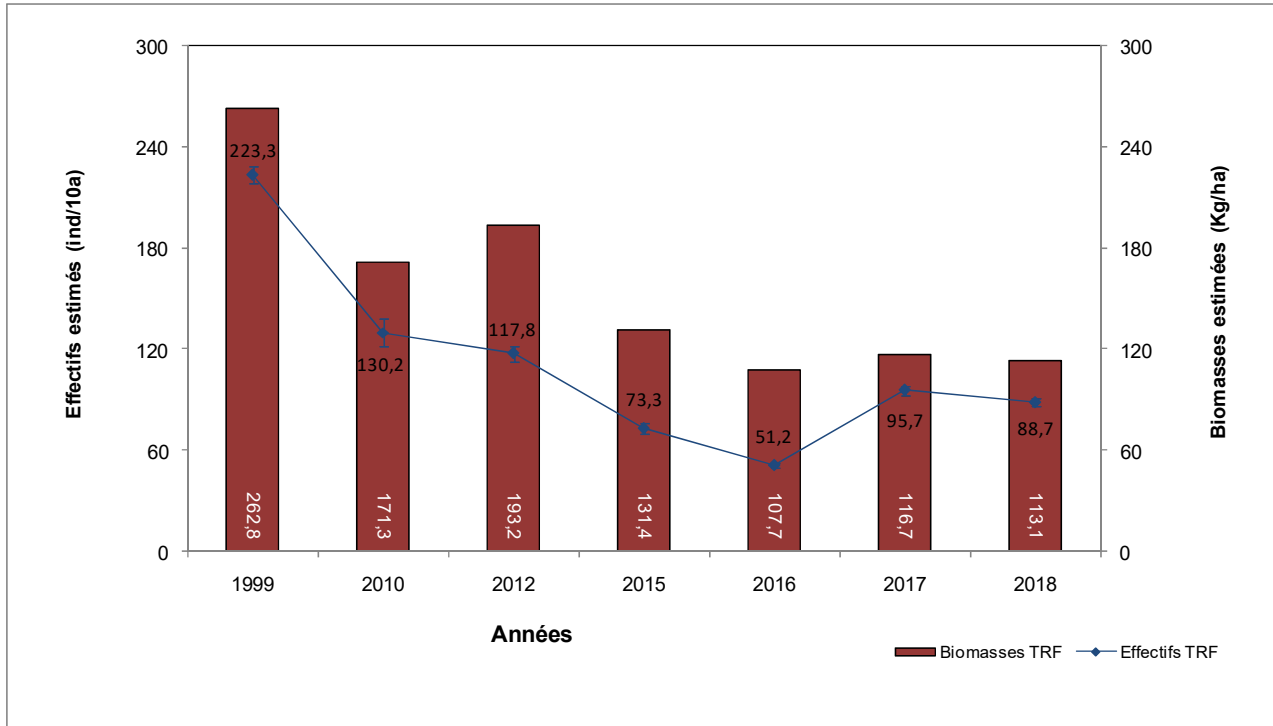


Evolution des biomasses globales :

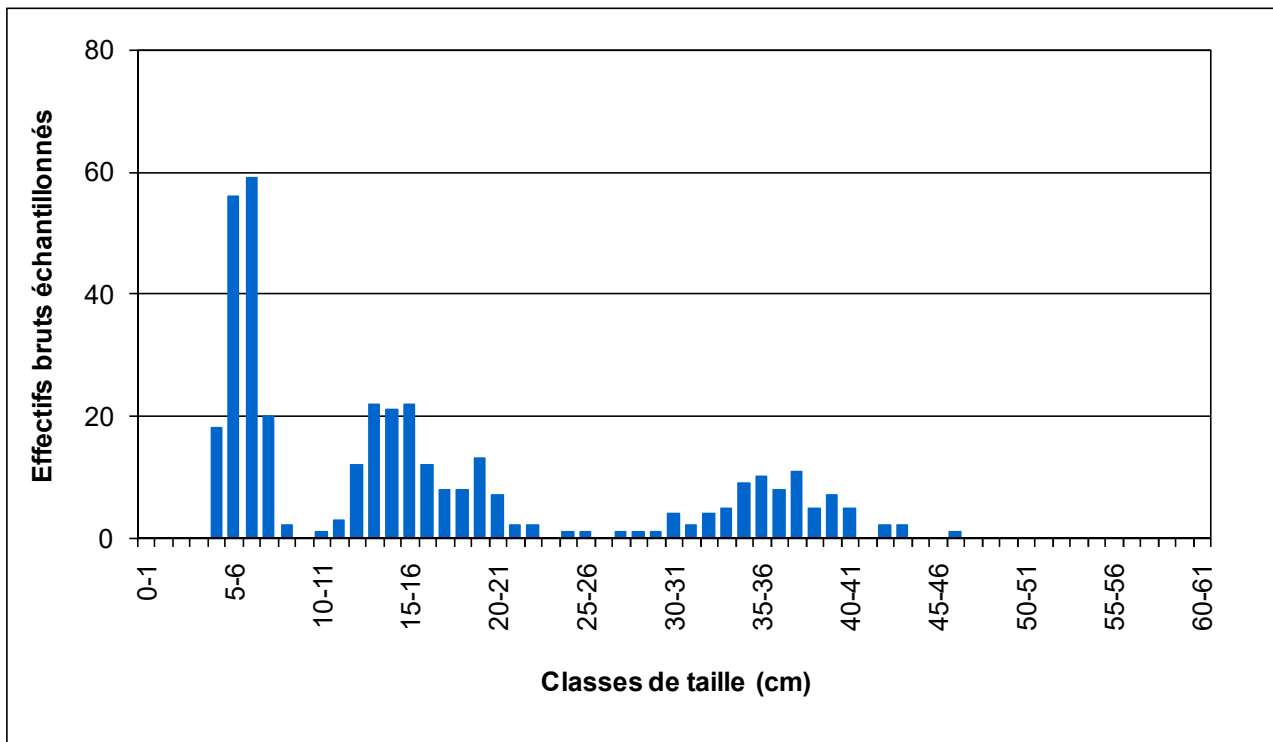


Truite fario (TRF)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :

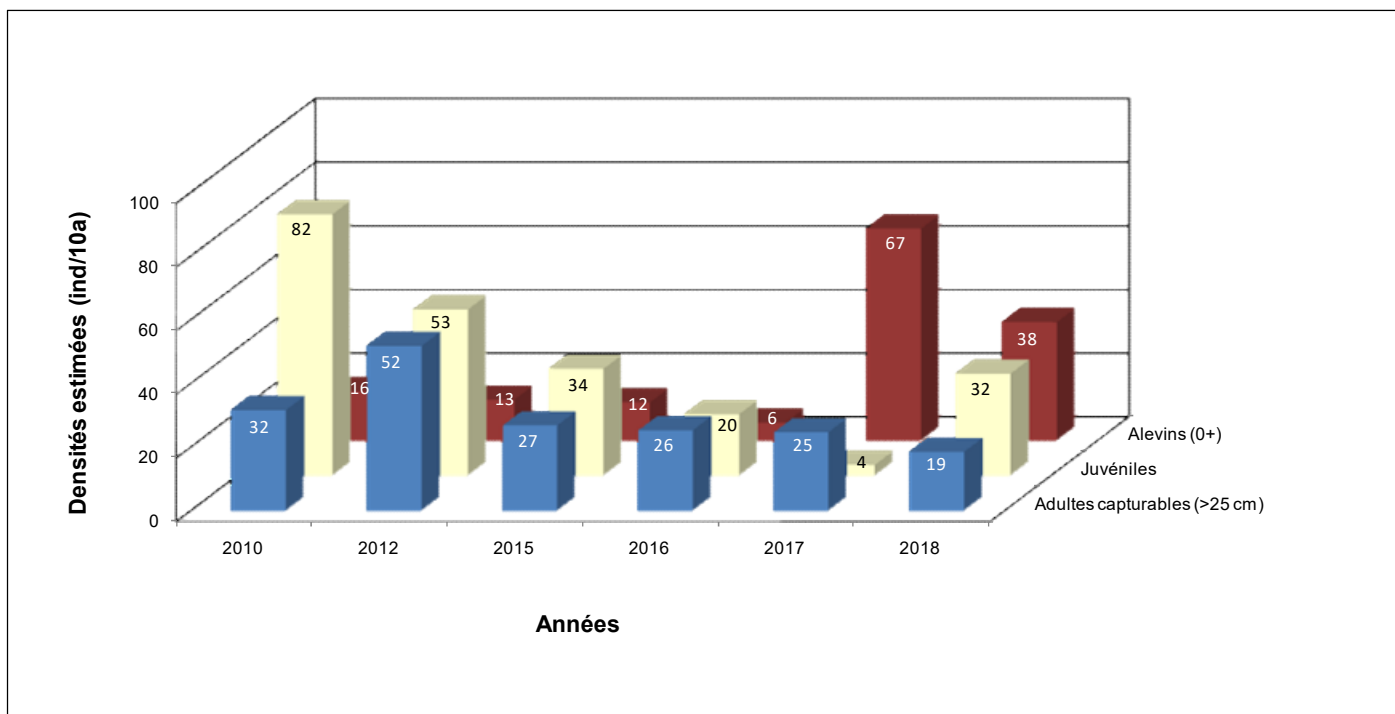


Structure taille / fréquence 2018 (N_{total} = 368 individus) :

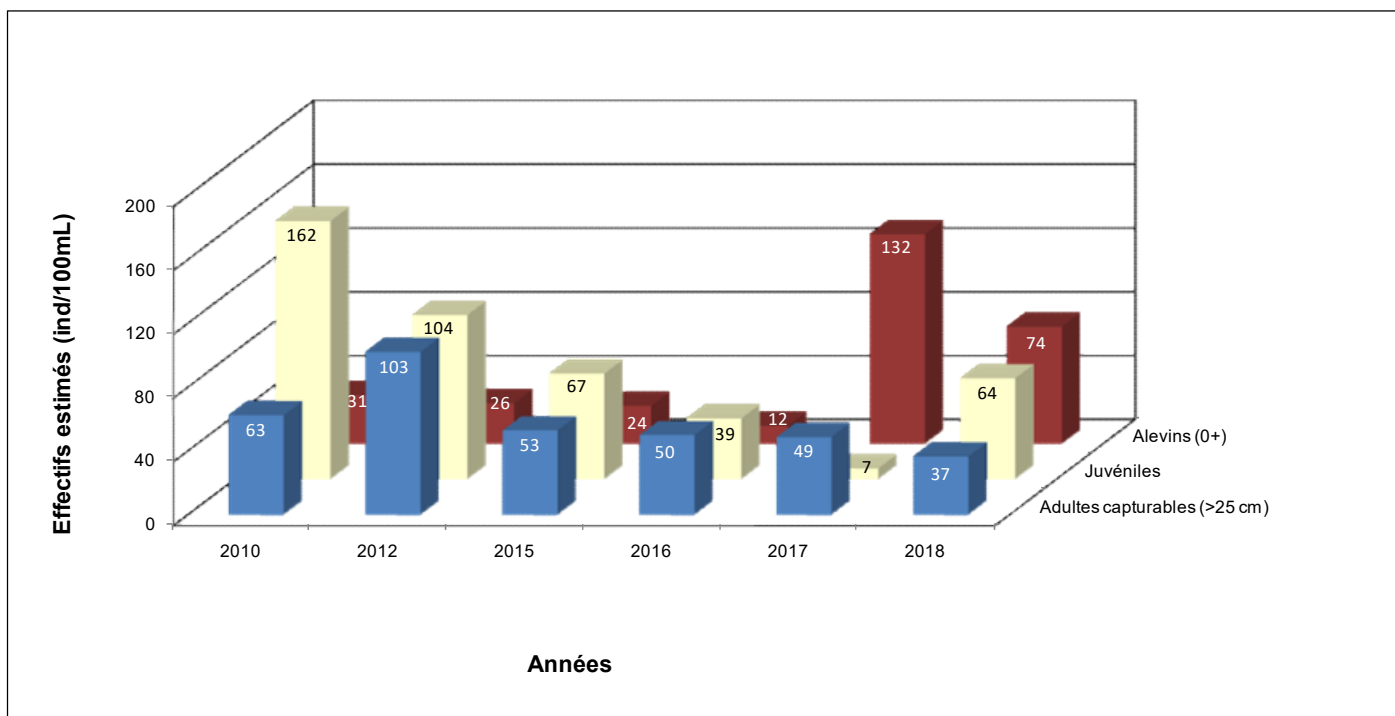


Truite fario (TRF)

Evolution structure globale population TRF - densités surfaciques :

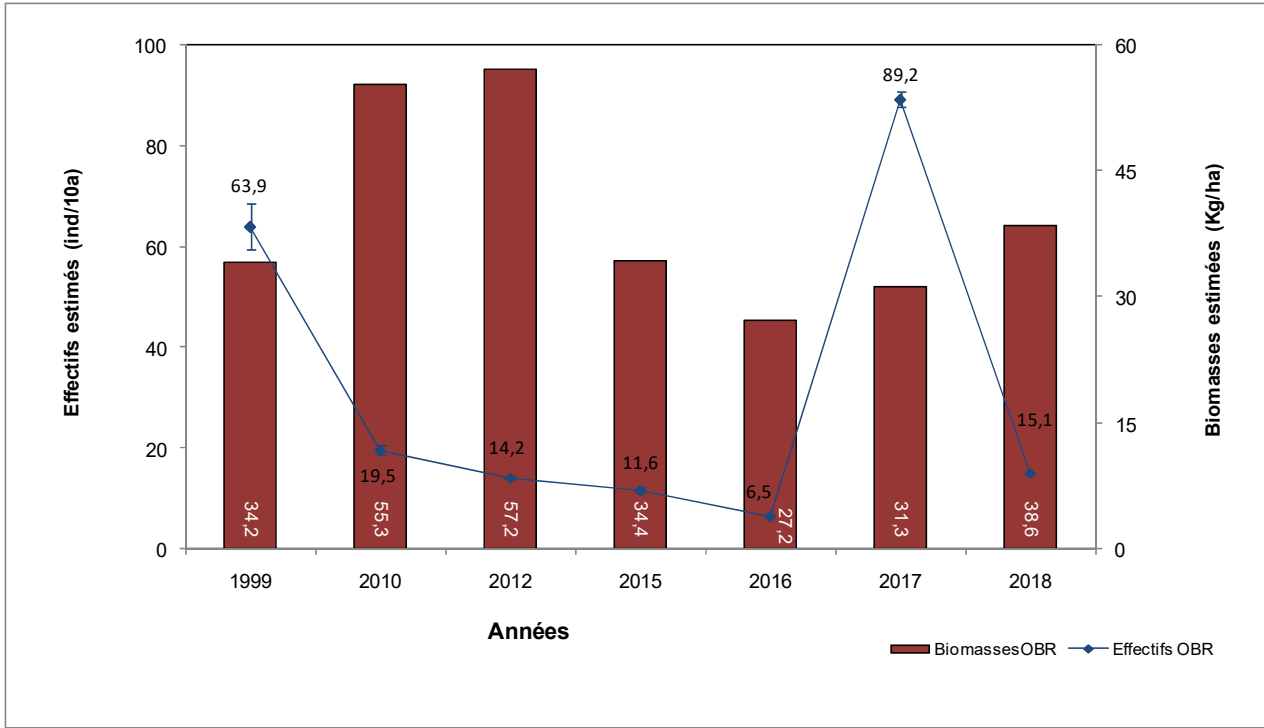


Evolution structure globale population TRF - densités linéaires :

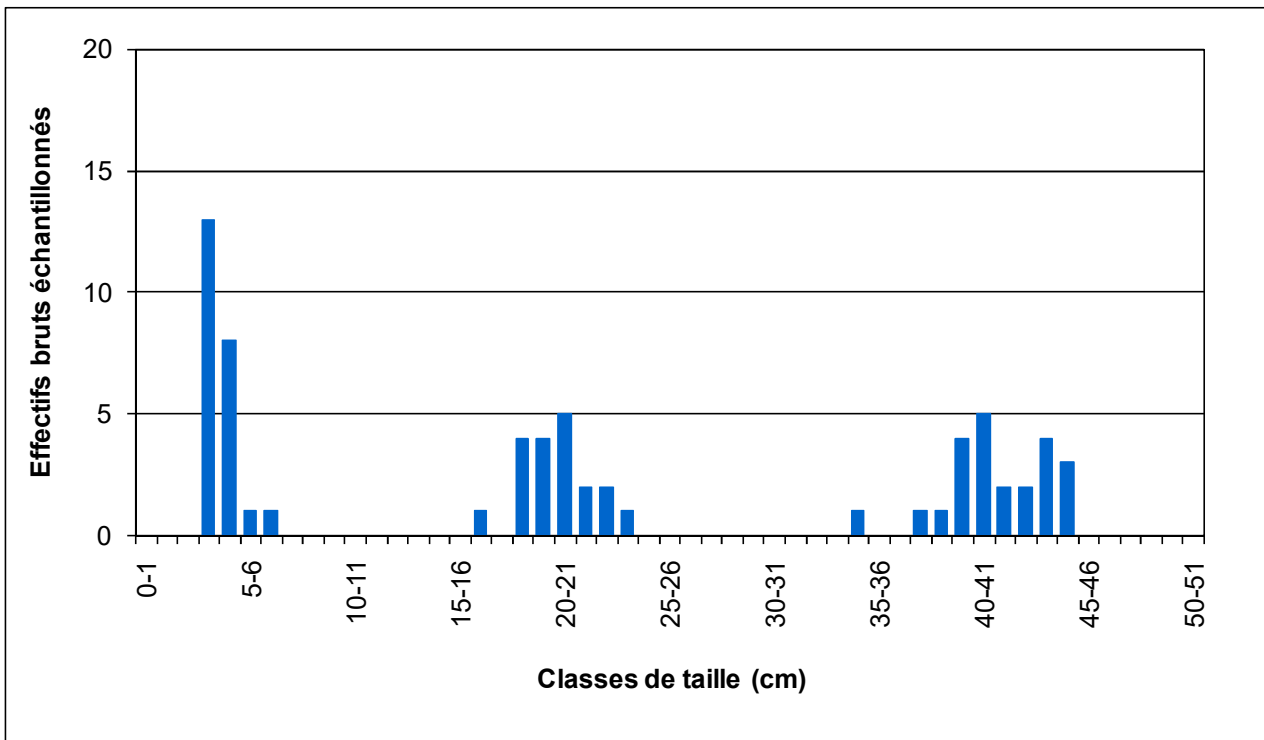


Ombre commun (OBR)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :

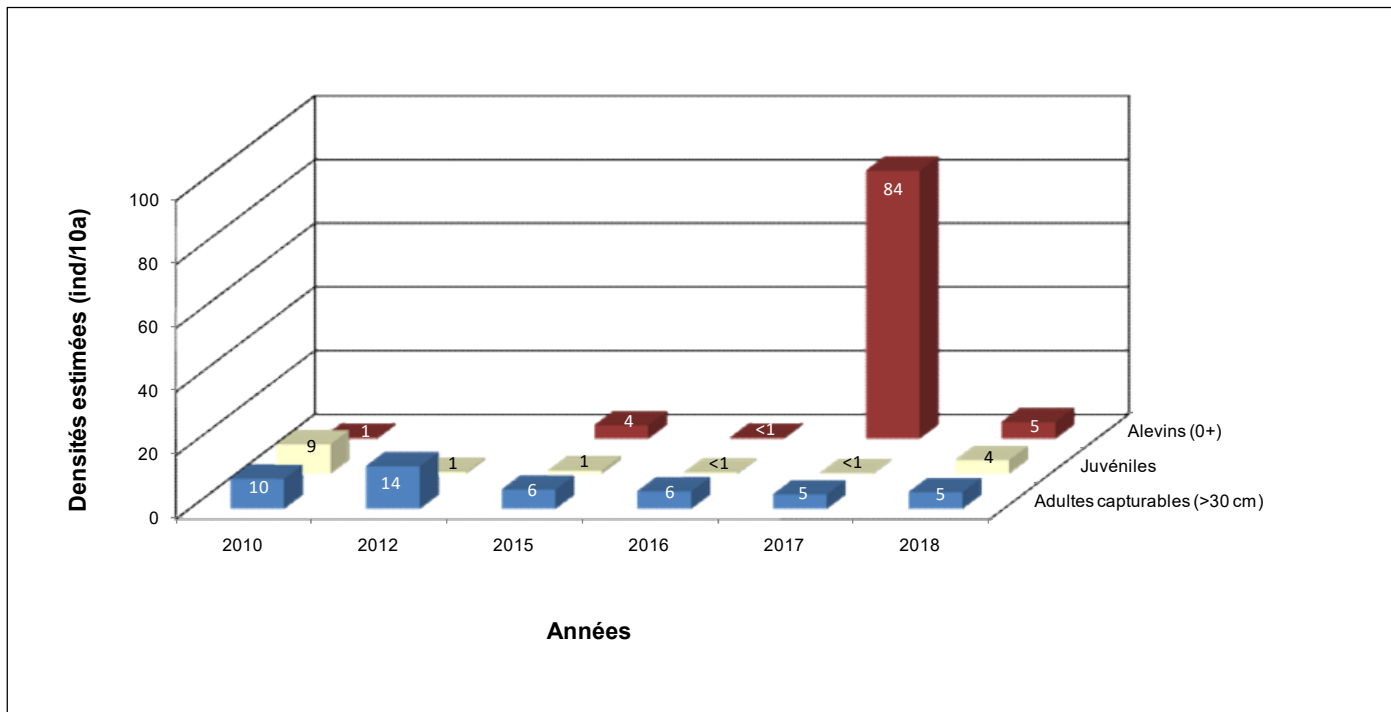


Structure taille / fréquence 2018 (N_{total} = 65 individus) :

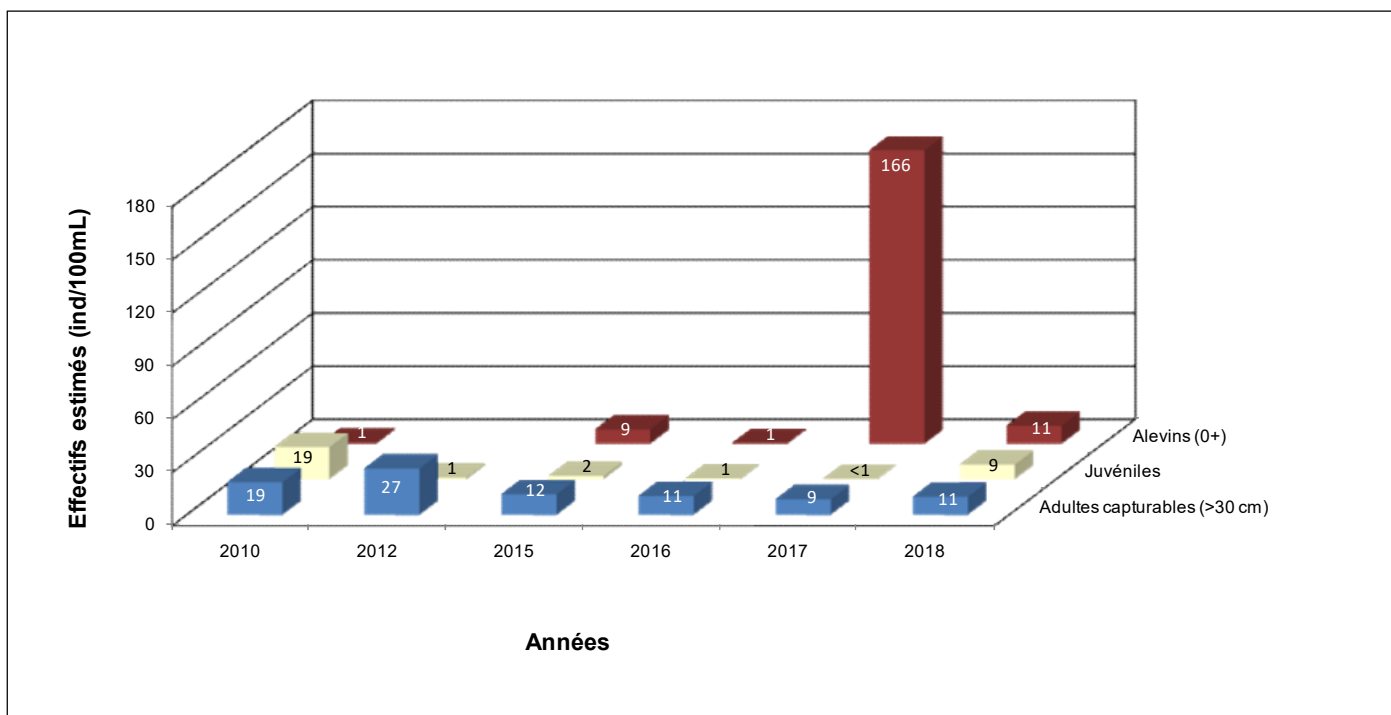


Ombre commun (OBR)

Evolution structure globale population OBR - densités surfaciques :

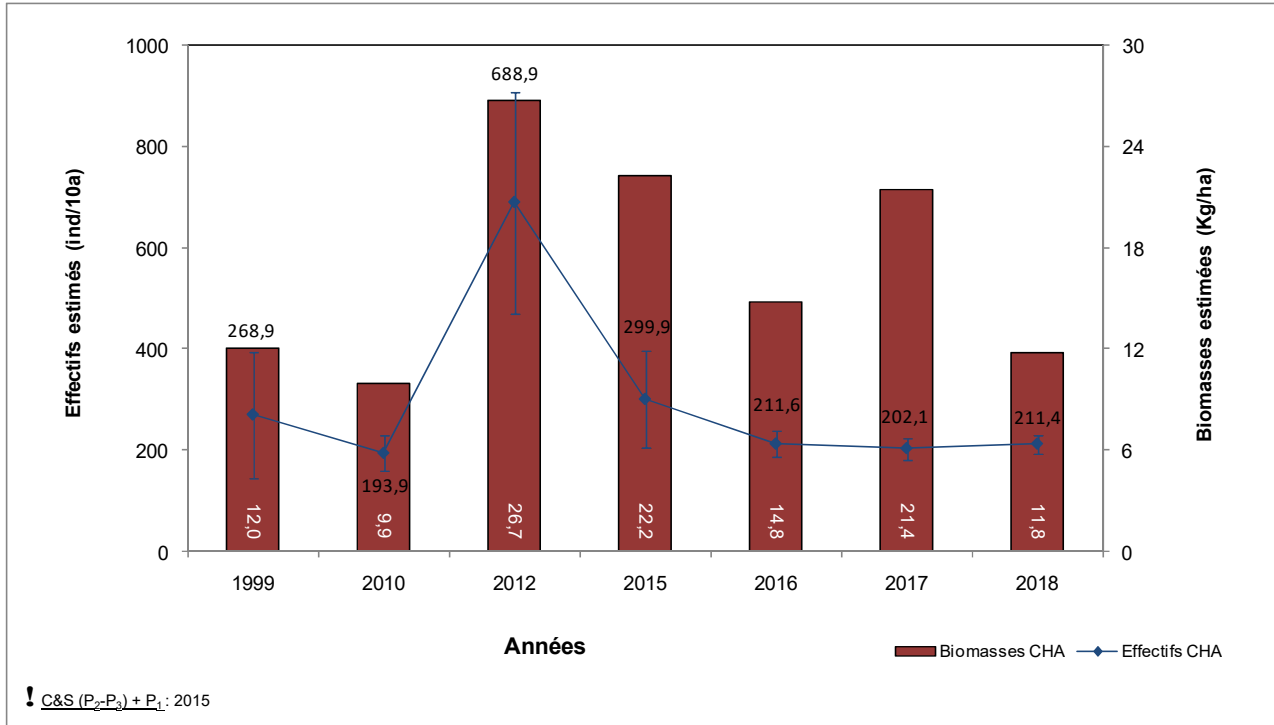


Evolution structure globale population OBR - densités linéaires :

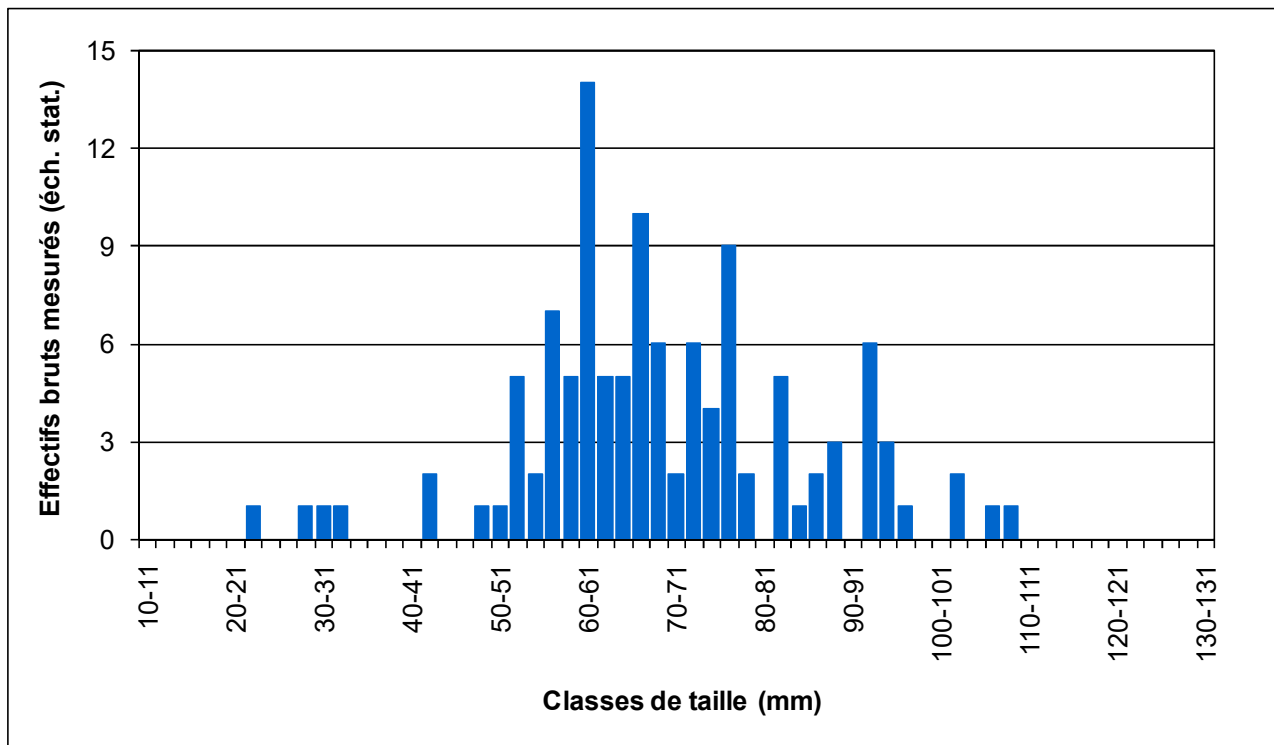


Chabot (CHA)

Evolution Biomasses et effectifs estimés :



Structure taille / fréquence 2018 (N_{statistique} = 115 individus) :



BILAN 2018

Commentaires :

Peuplement conforme à la référence d'un point de vue qualitatif, globalement stable au niveau des biomasses qui demeurent néanmoins très moyennes.

Le recrutement annuel 2018 de truite fario est notable mais largement inférieur à celui révélé lors de l'inventaire de 2017 (qui n'était pour autant pas important comparé à d'autres cours d'eau). Ce dernier permet en parallèle une progression nette des juvéniles (1+), mais les années antérieures marquées par un recrutement très faible engendrent désormais une chute des effectifs de géniteurs (renouvellement très faible), le tout concourant à la stabilité des biomasses et des classes d'abondance associées.

La constatation est globalement similaire pour l'ombre, qui après un recrutement annuel 2017 de très bon niveau présente cette année une abondance notable d'individus 1+ comparativement aux saisons précédentes, mais dont les biomasses ne sont guère soutenues que par un contingent réduit de géniteurs âgés.

La biomasse de chabot diminue significativement tout en demeurant moyenne, mais pas ses effectifs, en raison d'une structure de population nettement dominée par des individus de taille réduite par rapport à 2017.

Etat piscicole et tendance évolutive 2018 :

Peuplement global en état moyen, stable.

